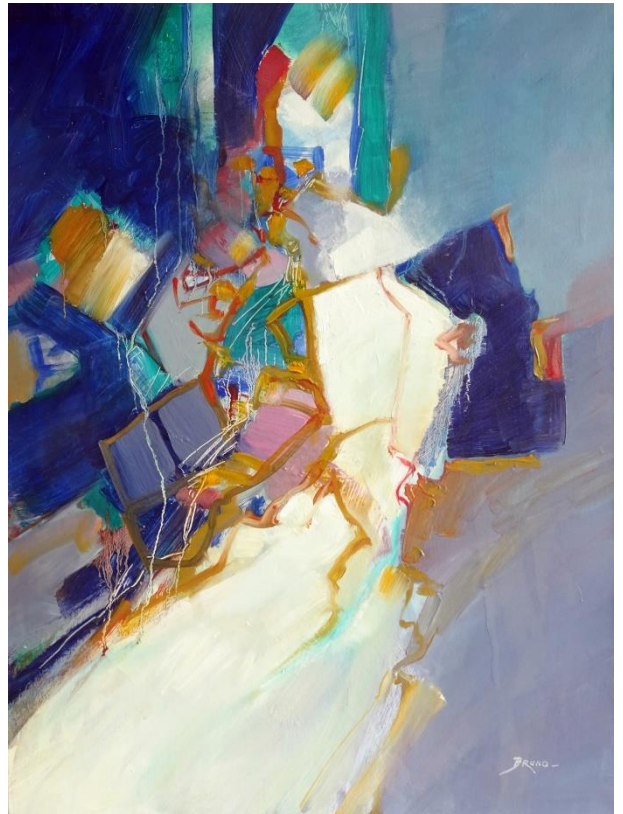


Viens dehors !

Nous voici au bout du chemin
qui monte à Jérusalem.
Un Évangile
qui résonne si fort avec notre aujourd'hui,
qui nous atteint si profond,
qu'il n'est plus possible de simplement se payer de mots
et de continuer comme avant.
Parce qu'il touche à l'essentiel :
la vie, la mort, la tendresse, la foi
et le sens de tout ça.
L'Évangile des derniers pas
avant un autre tombeau vide.
Bientôt tout aura été dit :
seul restera le temps des signes.
Alors, reprendre en titre ce cri de Jésus
« Lazare, viens dehors ! »
ce n'est en rien faire preuve d'incivilité irresponsable en
ce temps de confinement
mais bien plutôt se mettre au clair,
avec soi-même, avec les autres
et avec Jésus qui nous appelle.
C'est le même cri lancé par François :
« Soit l'Église est en sortie, soit elle n'est pas
l'Église. »
Un appel à chacun pour sortir de lui-même.
Un appel à chaque communauté à sortir d'elle-même.
L'échec et la mort ont pu anéantir nos habitudes et nos projets,
jusqu'à douter de la tendresse de Celui qui faisait route avec nous.
« Viens dehors ! »
Comment peut-il encore nous appeler, après ?
Peut-être simplement pour nous dire :
"Je viens prendre ta place, là où tout te semble définitivement perdu.
Et toi, va dehors témoigner de ma tendresse, car ... "
« Je vois mon Église comme un hôpital de campagne après une bataille. »



Bruno Le Sourd – "Apparence"